

Assemblée Générale Ordinaire du 19 09 26



**Comité pour la
Réouverture de La ligne Oloron- Canfranc.**

RAPORT MORAL.

- Le CRELOC a continué son action militante, en fonction de sa stratégie et d'opération tactiques, chacune mûrement débattue au cours des réunions mensuelles du CA- Bureau.

- Si les buts de notre association restent les mêmes, avec d'une part la remise en service des 33 km encore fermés entre Bedous et Canfranc et d'autre part la modernisation intégrée de toute la ligne entre Pau et Saragosse, - avec au premier plan l'électrification du parcours dans son entier -, nous avons adapté avec détermination nos actions à la situation du dossier.

- Pour cela nos actions se déroulent au triple plan institutionnel, de l'infra et du travail sur le terrain.

1. Au point de vue institutionnel.

- La grande question qui nous a préoccupés toute l'année est celle de l'enquête d'utilité publique, qui devait être précédée d'un dossier dûment constitué par SNCF Réseau – maître de projet et d'ouvrage- et par le CRCA et à l'issue de laquelle viendra la Déclaration d'utilité publique.

- Or, les choses ont traîné de report en report : le dossier qui devait être déposé ce début d'automne 25 ne le sera qu'au printemps 2026. Il est dorénavant bouclé. Il a été remis au Préfet des PA en début d'été. Les dernières harmonisations sont en cours. Et le Président du Conseil Régional de Nouvelle- Aquitaine a indiqué hier en clôture de la réunion finale « Synergies Pyrénéennes » que l'enquête d'utilité publique sera ouverte en décembre prochain. On s'en réjouit quand bien même on se demande pourquoi cela traîne autant.

- Il s'agit d'un dossier complexe en trois volets qui interagissent et ont pu ralentir son avancement.

- 1. Le montant de travaux, chiffré par SNCF Réseau, sera de 650 M d'€, comme l'a indiqué le président Rousset mercredi 16 septembre à Canfranc, lors de sa conclusion : on a abandonné les 450 M. d'€ de naguère, mais il sera inférieur aux 800- 900 M d'€ , voire plus, que certains ont avancé.

- Le président Rousset a aussi indiqué, que la ligne sera électrifiée en 25000 Volts/ 50 Hz (hertz) , que pour le nombre de trains, il ne faut pas confondre le capacitaire et le prévisionnel, qu'il n'y aura pas de trains la nuit, que le dossier est entre les mains du ministre depuis le 15 septembre, que SNCF Réseau et le Conseil Régional mènent les dernières

démarches dans les temps prévus, qu'il s'agit d'un investissement pour les 100 ans à venir, que l'UE soutient et finance la remise en service, que l'Espagne a terminé ses travaux de RVB et a recommencé transport de voyageurs, transport de céréales depuis les silos de Canfranc, train touristique Canfranc – Jaca au succès fulgurant, que le réchauffement climatique est bel et bien prégnant est qu'il faut décarboner les transports. Le président Rousset a terminé en précisant que la DUP sera valable pour 10 ans et que se pose dorénavant un défi budgétaire que l'État français ne peut plus éviter d'affronter pour le Canfranc.

2. Des questions continuent de se poser au niveau de l'infra.

- D'abord pour les tunnels du Peilhou et du Lazaret.
- Ensuite, pour la restitution des emprunts de la DIRA, ex DDE, ex Ponts et Chaussées quand il s'est agi d'aménager la RN 134. Il fut bien précisé que ces emprunts étaient « provisoires et réversibles », comme l'avait bien stipulé le Conseil Départemental de l'époque François Bayrou, président de 1992 à 2001.
- Enfin, SNCF Réseau, sera maître d'ouvrage. Mais comme la DUP se placera dans une structure de droit européen, donc ouverte à la concurrence, ceci pourrait attirer d'autres entreprises, avec des prix moins élevés que ceux des devis SNCF.

3. Les perspectives socio-économique et politique.

- Nous savons désormais que le Canfranc rouvert sera le train des céréales entre le Sud-ouest français et l'Aragon : **c'est le maïs qui va sauver le Canfranc**. Ce qui infirme, au passage, certains délires d'opposants qui dénoncent une nouvelle route de la soie avec invasion par le Canfranc des produits chinois.
- L'étude d'exploitation.

- SNCF Réseau travaille le projet avec 30 dessertes Voyageur et 10 circulations Fret : ce sont les croisements qui bloquent, avec une longueur maximale de 814 m à Ogeu et minimale de 350 m à Urdos.

- Mais la montée en trafic sera nécessairement progressive. Alain Rousset a dit mercredi à Canfranc, qu'au début, ce serait seulement sept trains de voyageurs et deux trains fret par jour dans chaque sens. Pour les gares, le CRELOC pense demander des arrêts "à la demande".

- Les trois ingénieurs du CRELOC ont établi que sur les 7,3 km de rampes à 4,3%, d'ailleurs disjointes, il est possible de tracter des trains de 1000 tonnes avec deux locomotives de type Euro 9000, puissance 7300 KW, soit 10 000 CV. L'équivalent de trente camions !

- Au point de vue politique enfin, le CRELOC a réagi et réagira fermement aux menées de l'association anti-rail, autoproclamée « Pyrénées bien commun », ce qui constitue d'emblée un détournement de sens.

- Soulignons la contradiction majeure de leur argumentation. D'une part ils analysent la réouverture comme une voie d'invasion des produits d'une Route de la soie chinoise à travers les Pyrénées, partie de Valence ou Barcelone, transitant par Saragosse et passant par la vallée d'Aspe pour déverser sur le reste de l'Europe des tonnes de marchandises. Le tout en s'appuyant sur ce qu'ils appellent le « book » : un recueil d'articles de journaux, tronqués,

ou de rapports prédécoupés : « sourcés » disent-ils comme preuve de leur véracité ! D'autre part, ils affirment que la ligne est obsolète au point de vue des rampes, des tunnels, que les trafics à venir seront faibles en minorant le nombre de camions, les tonnages de céréales, en ignorant les enjeux de la décarbonation, pour conclure, accusant Région et SNCF Réseau d'avancer maqués pour préparer une entourloupe, que le projet est « mal ficelé, incohérent et aux objectifs véritables masqués » (verbatim Poey de Lescar).

- Entre Route de la Soie et petit train obsolète, il faudrait choisir ! En attendant, nous qualifions leur démarche de « rebelliste », selon la terminologie établie par le philosophe italien Domenico Losorno dans son dernier ouvrage paru en 2025 : des acteurs sociaux qui prennent d'avantageuses postures d'opposants systématiques à toute proposition, en se gardant bien de proposer quoi que ce soit de cohérent comme solution alternative.

- Nous pensons au CRELOC au mouvement NYMBY : personnes qui font passer leur intérêt personnel avant l'intérêt général !

- Enfin, la plupart d'entre vous a reçu notre Lettre d'été 2026. Des exemplaires papier sont à la disposition de celles et ceux qui auraient échappé à la distribution. Et chacun peut voir l'affiche bilingue que nous avons édité en commun avec la CREFCO : « Rouvrir le Canfranc, c'est naturel ». Je ferai remarquer deux éléments rajoutés par nos soins après Chat GPT. D'abord, l'aigle et le serpent qui renvoient à « Ainsi parlait Zarathoustra ». Ensuite, l'ourse et la vache gardées par le berger, illustration d'Esaïe 11 : v7 : « La vache et l'ourse auront un même pâturage ». Pourquoi pas en vallée d'Aspe ?

En conclusion, trois idées :

- Au CRELOC, nous avons l'œil rivé sur la prochaine échéance que constitue l'enquête d'UP. A vos plumes, à vos claviers dès le mois de décembre !

- Au CRELOC nous sommes déterminés, mais tout serait mieux si nous étions plus nombreux au CA.

- Je lance donc un appel aux bonnes volontés.

- Nous avons déjà fait beaucoup, mais rien ne sert de regarder dans le rétroviseur : c'est de face qu'il faut franchir les dernières rampes. Alors : Animo y lucharemos hasta la victoria !

Je vous remercie de votre attention.

ACP, pdt.